

1. Fiche signalétique

Public : Débutants japonais (A2)

Public scolaire vivant au Japon

Groupe de 8 apprenants âgés de 12-13 ans

Thème : Être célèbre

Durée : 120 minutes

Objectifs :

- Pouvoir repérer la négation et l'utiliser correctement dans une phrase.
- Maîtriser le vocabulaire de la leçon.

Pré-requis :

- Passé composé

CommuneLangue.com

2. Introduction

La négation est sans aucun doute un sujet étrange pour une classe de FLE. Pour nous, francophones, la négation semble aller de soi, à un point tel que les grammairiens s'y intéressent peu. Néanmoins, dans le cadre de ce travail, nous allons tenter d'éclairer des non-francophones sur ce point de grammaire.

Dans un premier temps, nous nous sommes intéressés à cinq manuels de Français Langue Etrangère. Nous avons établi un commentaire critique pour chacun d'eux en se basant sur les objectifs du manuel, les thèmes abordés, la grammaire ainsi que les exercices.

Ensuite, nous avons créé notre discours grammatical. Il ne s'agit nullement d'un discours adapté aux élèves. Cependant, ce discours grammatical servira de cadre de référence pour le professeur.

Enfin vient la leçon. Elle a été créée pour une durée de deux heures. Ces activités sont destinées à un public scolaire dont le niveau oscille entre débutant et intermédiaire. Cette leçon sous-entend une interaction prof-élèves constante afin de développer au maximum l'oral. Le thème de la leçon est « Etre célèbre ». Dans le but d'améliorer la compréhension à la lecture, nous avons choisi un extrait du livre *Harry Potter et le Prince de Sang-mêlé*¹. Cet extrait peut dans un premier abord paraître long et difficile pour un groupe A2. Néanmoins, nous insistons sur le fait que le professeur est présent pour expliquer les mots et tournures de phrases incompris. De plus, il n'est pas improbable que des jeunes adolescents aient lu ce livre en japonais, ce qui pourrait les aider dans la compréhension du texte.

¹ ROWLING K., *Harry Potter et le Prince de Sang-mêlé*, Paris, Ed. Gallimard, 2005, p. 52-56

3. État de la question dans les manuels

a. *Mosaïque*

Le premier manuel que nous analyserons est *Mosaïque*². Dans la préface, nous pouvons lire que *Mosaïque* promet des activités qui feront découvrir les règles grammaticales. De plus, les auteurs du manuel promettent de procéder par la progression en spirale.

Pour présenter la question de la négation dans ce manuel, nous avons décidé de suivre la progression promise par *Mosaïque*. Nous suivrons donc leçon par leçon l'avancement.

Thèmes : La négation est vue par ce manuel dans différentes leçons. Tout d'abord, la leçon 2 aborde la négation dans une leçon portant sur les magasins d'alimentation. La leçon 2 fait découvrir la négation *ne...pas*.

Ensuite, la leçon 9 s'intéresse aux autres négations. L'unité thématique de la leçon est les villes, les pays, les paysages et le climat.

La négation est également présente dans la leçon 17. Nous pouvons constater que cette leçon sert de récapitulation aux différentes formes de négation vues durant les leçons précédentes. Elle introduit également la négation au passé composé. Cette leçon s'intéresse aux loisirs et aux sorties.

Enfin, la négation au passé composé est expliquée plus en détail à la leçon 24 qui porte sur le tourisme.

La négation dans le manuel

La leçon 2 débute par une bande dessinée (*cf.* Annexes). Après la lecture, l'apprenant est invité à écrire le verbe *être* à toutes les personnes, à la forme négative dans l'exercice *Complétez*. Cet exercice est suivi d'une rubrique *Pour vous aider* qui comprend la forme négative avec *tu, il* et *vous*. À côté de cette rubrique se trouve un tableau qui s'intitule *Apprenez*. Celui-ci présente 3 types de phrases : Affirmation-Interrogation-Négation. Bien qu'ayant comme lien la

² JOB, B, *Mosaïque I, Méthode de français*, Paris, CLE International, 1994, 208 p.

négation, il nous est difficile de percevoir l'utilité de cet exercice. En effet, le dialogue n'est pas exploité. De plus, la négation est mêlée à l'affirmation et à l'interrogation. Le manuel considérait donc la négation comme une modalité de phrase.

Dans la **leçon 9**, la négation est présentée au détour d'un dialogue. Cette activité est le modèle type de l'induction. Après avoir lu et écouté la B.D, l'apprenant doit réfléchir aux différentes négations présentes dans la B.D et doit en tirer des conclusions. L'exercice prend tout son sens si le professeur interagit avec les élèves.

La **leçon 17** est en quelque sorte une leçon de récapitulation (cf. Annexes). Tout d'abord, il y a l'activité *Lisez, observez et répondez*. L'élève lit un texte de quatre lignes. Après la lecture, l'apprenant répond à des questions de compréhension. Ensuite, le manuel propose deux expressions écrites. Le premier exercice *Remplacez ou complétez* porte sur l'écriture du texte en employant, *toujours, partout, parfois* et *encore*. Le second exercice *Modifiez* s'intéresse à la négation en leur demandant d'écrire tout le contraire du texte. L'idée de travailler un texte est très intéressante. Cependant, celui-ci est très artificiel. Si nous prenons, par exemple, la phrase *Avant de sortir, il cherche ses clés dans tous les lieux possibles de la maison*, nous sentons que par l'exercice de *Remplacez*, l'apprenant est censé échanger *tous les lieux possibles* par *partout*, pour ensuite le remplacer par *nulle part*. Cet exercice n'est en fait qu'un exercice de drill. Il serait peut-être plus intéressant d'une part, de présenter l'exercice de drill en tant que tel et, d'autre part, de faire de vraies activités d'écriture et de lecture.

Dans la même lignée, le manuel propose une activité *Ecoutez et répondez*. Les élèves doivent répondre *non* à toutes les questions, puis, écrire leurs réponses et ensuite, établir deux listes : d'un côté, le deuxième terme de la négation ; de l'autre le terme affirmatif correspondant. Ils sont aidés par le tableau *Apprenez*. Ensuite, ils peuvent s'entraîner à tour de rôle en se posant des questions. Nous pensons que le fait de créer deux listes en ayant le tableau *Apprenez* juste à côté est un peu inutile. Cela détruit la méthode par induction. Finalement, l'apprenant a toutes les réponses devant lui. Concernant le tableau *Apprenez*, celui-ci est très

arbitraire et laisse peu de liberté à l'apprenant. La première colonne s'intitule *La négation porte sur*; la seconde *Question possible*; la troisième, *les termes négatifs*. La deuxième colonne nous dérange car *tout* dans une question ne sera pas remplacée dans la réponse par *ne...aucun*, mais plutôt à *ne...rien*. Nous pensons que la langue française permet de jouer avec les différentes négations. Prenons l'exemple : *As-tu pris une bière dans le frigo ?* Il y a différentes réponses possibles :

Non, je n'ai pas pris de bière

Non, je n'ai rien pris

Non, je n'en ai pris aucune. (Réponse qui nous semble moins spontanée à l'oral)

Nous pensons que aider l'élève avec ce tableau serait utile sans la colonne de la *Question possible*. En effet, celle-ci a tendance à présenter la négation comme une modalité de phrase en l'opposant à l'interrogation. Nous pensons davantage que la négation est un élément qui vient déterminer la phrase, qu'elle soit interrogative, exclamative ou injonctive.

Au détour de la **leçon 23**, Mosaïque prépare les élèves à l'apprentissage du passé composé dans la rubrique *Entrainez-vous*. L'apprenant, après avoir décliné une forme verbale à toutes les personnes, doit mettre ces phrases à la forme négative. L'exercice est accompagné de la rubrique *Pour vous aider*.

Autour du même sujet grammatical, la **leçon 24** s'ouvre sur l'activité *Écoutez et repérez* (cf. Annexes). Dans un premier temps, l'apprenant doit noter toutes les formes verbales qu'il entend. Ensuite, deux questions sont posées : *Quelles différences trouvez-vous entre les différentes formes négatives ?* et *Que remarquez-vous sur la place du deuxième terme de la négation ?* Il nous semble peu utile d'ajouter de nouvelles règles grammaticales. Il suffirait simplement de dire que l'auxiliaire (coverbe) est entouré de la négation lorsque le temps est composé. Concernant *aucun*, *personne*, *nulle part*, ils suivent la règle de la négation avec une forme simple. Ensuite, les élèves sont invités à faire l'exercice *Lisez et modifiez* qui est en fait un exercice de drill qui consiste à mettre des phrases contenant une négation avec un prédicat au passé composé.

Conclusion

Mosaïque tient de manière générale les objectifs émis en début de manuel. Les élèves ont pour mission de découvrir les règles grammaticales par eux-mêmes. Nous pensons cependant que le but peut être atteint seulement si les élèves sont accompagnés d'un enseignant. En effet, les élèves seraient rapidement attirés par les tableaux présents sous ou à côté des exercices. Ces tableaux fournissent toutes les réponses.

Quant aux activités, elles sont parfois artificielles et bien que cela ne soit certainement pas la volonté du manuel, elles ont tendance à glisser vers l'exercice de drill. Même si l'automatisation de mécanismes est importante, les exercices *Entraînez-vous* seraient suffisants.

Malgré ces quelques petits défauts, *Mosaïque* est un bon manuel qui permet de travailler à de nombreuses reprises l'oral et l'écoute.

b. *Studio 100*³

Dans son avant-propos, Studio 100 aborde ses objectifs. Leur but est de réaliser des tâches communicatives pour des situations de vie quotidienne ou professionnelle. Ils veulent que les élèves acquièrent des savoir-faire langagiers ainsi que des outils linguistiques pertinents. Tout comme dans *Mosaïque*, la progression en spirale se fait au moyen d'activités de reprise et d'anticipation.

Thèmes : La négation est abordée pour la première fois lors de la séquence 3 du Parcours 1. Ce parcours tourne autour des thèmes de la famille et des fêtes.

Nous retrouvons un point de grammaire concernant la négation et le passé composé à la séquence 10. La séquence a comme thématique *C'est fait ou ce n'est pas fait ?*

La négation dans le manuel

La **séquence 3** propose la lecture d'un article à l'intérieur duquel se trouvent des formules pour exprimer ses goûts. Ensuite, le manuel passe à un exercice de phonétique qui consiste à écouter un dialogue et à reconnaître si l'appréciation est positive ou négative. *Studio 100* est le premier à tant insister sur la phonétique.

³ LAVENNE Christian, *Studio 100 niveau 1*, Paris, Didier, 2001-2004, 160 p.

C'est tout à son honneur. Nous savons à quel point la prononciation et le rythme sont importants pour les nouveaux locuteurs d'une langue.

La **séquence 4** comporte un point de grammaire. C'est un tableau qui aborde la négation *ne...pas*. Le manuel fournit la règle du *ne* qui devient *n'* devant les voyelles et avertit l'apprenant que à l'oral le *ne* disparaît souvent. Le tableau s'intéresse également à la négation « quand on passe d'une phrase positive à une phrase négative, avec un/une/du/de l'/des, **pas** devient **pas de** »⁴ *Studio 100* est un des seuls à évoquer le changement. Cependant, nous ne pouvons pas généraliser. Certaines phrases contiennent un article II comptable et ne se transforment pas en *pas de*. Prenons cet exemple : *Il n'y avait pas un chat*. Ce n'est donc pas systématique. La théorie est suivie d'un exercice s'intitulant *La négation*. Les élèves doivent écouter et dire s'ils ont entendu *ne*, *n'* ou *ni l'un ni l'autre*.

La **séquence 10** commence également par une activité d'écoute. Les élèves doivent déterminer les choses qui ont été faites ou non durant la semaine. Ils abordent donc la négation et le passé composé, d'où la présence sous cet exercice du point de grammaire intitulé *le passé composé négatif*. Ce point de grammaire se présente sous forme de tableau. Du côté droit, nous avons la construction *ne + avoir + pas + participe passé* et de l'autre, la même construction mais avec le verbe *être*. Comme dans *Mosaïque*, nous préférons simplifier les choses en disant que le verbe est encadré par la négation. De plus, pourquoi distinguer l'emploi de la négation en fonction du verbe ? Cela est inutile puisque cela n'a aucune influence sur la place de la négation.

La séquence 10 comporte également une activité orale. L'apprenant doit, parmi une liste d'événements, dire ce qui ne lui est jamais arrivé. Nous trouvons cette activité enrichissante puisqu'elle allie l'expression orale ainsi que l'application d'un point de grammaire.

Nous retrouvons également la négation dans les **séquences 14 et 16**. Elle y est employée pour formuler une interdiction ou pour exprimer un refus.

⁴ LAVENNE Christian, *Studio 100 niveau 1*, Paris, Didier, 2001-2004, p. 39

Du côté des exercices, nous avons eu la chance de pouvoir consulter *Studio 100 : Cahier d'exercice*⁵. Ce cahier accorde une grande importance aux exercices d'écoute. L'apprenant doit écouter si l'appréciation est positive ou négative. Il y a bien sur la part d'exercices de drill du type : *Mettez les phrases à la forme négative*. Néanmoins, certains exercices portent sur le sens. L'élève doit repérer si l'opinion est positive, doit donner son avis oralement et utiliser la bonne intonation. La séquence 10 propose un exercice où l'élève doit répondre en utilisant *déjà/ ne...jamais*. Cela nous étonne puisque aucune activité sur *ne + auxiliaire de négation* n'est proposé dans le manuel.

Conclusion

Studio 100 respecte ses objectifs dans la même lignée que *Mosaïque*. Néanmoins, les activités sont plus concrètes et moins superficielles. Concernant la grammaire, nous apprécions la remarque concernant la négation lorsqu'il y a un article II. Néanmoins, nous retrouvons toujours un tableau quant à l'utilisation de la négation lorsque la forme verbale est au passé composé. Ce tableau n'est suivi d'aucune explication quant à la place de la négation. Contrairement à *Mosaïque*, il n'y a que la négation *ne...pas* qui est vue dans ce manuel.

*c. Le Nouveau sans frontières*⁶

Le Nouveau sans frontières nous explique en début de manuel comment chaque leçon est organisée. Chaque leçon commence par un dialogue ou autres documents à lire suivis d'une page de vocabulaire et de grammaire. Finalement quatre pages d'activité sont prévues en fin de chaque leçon. La page de grammaire reprend les différentes acquisitions faites dans la première partie. Le but de ce manuel est que les apprenants parviennent à utiliser la grammaire et le vocabulaire de manière fonctionnelle. Les auteurs du manuel veulent également motiver l'étudiant en donnant à lire et à écouter de réelles histoires mais également susciter l'intérêt pour la France en variant les activités d'apprentissage.

Thèmes : La négation est abordée dès la deuxième leçon de la première unité. Le thème de cette unité porte sur la France et la culture. Ensuite la leçon 4 porte sur

⁵ *Ibid.*, *Studio 100 Cahier d'exercices niveau 1*, 159 p.

⁶ PHILIPPE Dominique *et al.*, *Le Nouveau Sans frontières*, Paris, CLE International, 1998, 223 p.

les repas en France et introduit la négation et l'article partitif. Nous retrouvons quelque trace de la négation dans l'unité 2 pour la retrouver pleinement dans l'unité 3 qui a pour thème les visites culturelles.

La négation dans le manuel

La **leçon 2** aborde la négation dans le but que l'apprenant sache répondre négativement à une question et qu'il sache justifier sa réponse. Nous apercevons la négation dans un dialogue où la forme *je ne sais pas* est opposée à la forme *je sais*. La grammaire présente dans un premier temps *ne...pas* accompagné de quelques phrases. Ensuite, l'élève doit répondre à des questions sur le texte. Puis, il est invité à mettre en ordre les mots de phrases interrogatives et assertives où se trouvent des négations.

Au détour de la thématique des repas en France dans la **leçon 4**, *Nouveau sans frontières* introduit la négation et l'article partitif. *Nouveau sans frontières* met en évidence deux phrases : *Il prend du vin, de la viande, etc.* et *Il ne prend pas de vin, de viande, etc.* À partir de ce point de grammaire, des exercices sont proposés dans le *Livre du professeur*. Le professeur doit demander à l'élève de *comparer la forme de la négation en fonction de l'article qui précède le complément du verbe*.

Ensuite, la **leçon 5** contient des exercices de dialogue se basant sur des questions à poser à son voisin, du type : *Est-ce que tu as un stylo ?* Bien que les exercices soient intéressants, ceux-ci opposent la négation à l'interrogation. Comme nous l'avons dit plus haut, nous considérons la négation comme l'assertion d'un prédicat nié. La négation n'est en aucun cas une modalité de phrase. Il faut cependant souligner que, hormis ces considérations grammaticales, l'exercice aide à pratiquer l'oral dans le cours.

Dans l'**unité 2**, **leçon 3**, la négation est employée de manière récurrente. Cette leçon s'attarde sur les *déterminants possessifs*. La négation n'est pas l'objet de la leçon mais permet à l'élève de ne pas oublier ce qui a été vu précédemment. Puis, par le biais d'une B.D, l'élève découvre le couple *quelque chose/ ne...rien* et aussi *ne...personne*. Quant à la **leçon 5**, celle-ci va porter sur l'impératif présent négatif. Concernant l'unité 3, la négation est présente dans trois leçons. La **leçon 1** introduit la négation *encore/ ne... plus* Le manuel explique à l'apprenant que ces

deux termes donnent un effet de continuation ou d'arrêt de l'action. La **leçon 2** présente la négation *ne...jamais* et la **leçon 4** aborde la négation *encore/ne...plus* comme une expression de quantité. Les exercices sont plus décevants. En effet, il s'agit d'exercice de transformation du type : *Transforme la forme affirmative en forme négative.*

Conclusion

D'un point de vue didactique, nous apprécions que les différentes formes de négation soient vues progressivement. L'élève a le temps de les intégrer. Cependant, nous regrettons les exercices de transformation qui mettent sur un même pied d'égalité phrase à modalité interrogative, assertive et phrase contenant une négation. Nous pensons que les activités de découverte sont plus enrichissantes, surtout quand elles permettent de découvrir les règles grammaticales qui sont confirmées dans la rubrique *Grammaire. Nouveau sans frontières*, à ce sujet, nous paraît mieux organisé que les manuels analysés précédemment, puisque le point théorique ne figure pas juste en dessous de l'activité de découverte. En ce qui concerne les thèmes, ils sont variés, mais nous sommes un peu déçus de voir qu'ils correspondent à des stéréotypes. Nous pouvons difficilement restreindre la France à la culture et au vin.

*d. Le Nouvel « Espaces »*⁷

Ce manuel pratique également la méthode d'induction. En effet, il promet un apprentissage progressif grâce à l'instauration d'un dossier zéro. La grammaire attire particulièrement leur attention. En effet, les auteurs du manuel insistent sur le fait que la grammaire sera explicitée dans les exercices de systématisation et les tableaux grammaticaux, mais également dans la page de récapitulation qui se trouve en fin de dossier.

Thèmes : La négation *ne...pas* est présente dès le dossier 0. Ce dossier a comme unité thématique la politesse. Il s'intitule *Vous vous appelez comment ?* Le dossier 2 porte le titre de *Qui sont-ils ?* L'apprenant y découvre la négation *ne...pas + de/d'*. Le dossier 6 ayant le thème *Qu'est-ce qu'ils font ?* aborde la négation avec le passé composé.

⁷ CAPELLE G., GIDON, N., *Le Nouvel « Espaces 1 »*, Paris, Hachette FLE, 1995, 206 p.

La négation dans le manuel

La première approche de la négation dans le manuel se fait par l'intermédiaire du verbe *être*. Un tableau du verbe *être* (cf. Annexes) est scindé en deux avec d'un côté les *Formes affirmatives* et de l'autre les *Formes négatives*. La thématique étant « Vous vous appelez comment ? » ainsi que la politesse et la présentation, cette partie du dossier porte sur la nationalité. Le tableau contient donc six phrases du type *Je suis français/ Tu n'es pas autrichien*. L'élève peut alors mettre en pratique ce point grammatical au cours de dialogues à écouter, à lire ou à compléter. Bien que l'opposition *Formes affirmatives/ négatives* nous gêne, ces activités exploitent parfaitement le thème à tel point que l'apprenant ne sent pas qu'il acquiert un nouveau point de grammaire.

Le **dossier 2** contient un tableau s'intitulant *la négation*. *Espaces* utilise la formule *ne pas avoir de/ d'+ nom*. Le manuel l'explique par plusieurs phrases du type *J'ai un stylo mais je n'ai pas de cahier*. *Espaces* attire également l'attention sur *Je n'ai pas le livre de Clara* et pose la question suivante : *Dans quel cas est-ce qu'on emploie « pas de » ou « pas le » ?* Nous pensons que le fait de poser des questions sur la grammaire à des apprenants est une bonne chose. Cette question renvoie à la théorie de Marc Wilmet sur les articles et à l'utilisation de l'article I et II. Ce point théorique est suivi d'exercices. Les élèves doivent répondre à des questions ou construire des phrases du type : *Laurent a un vélo, mais il n'a pas de voiture*. Sans entrer dans les détails, citons que le **dossier 3** emploie à nouveau la négation avec la formule *Il y a/Il n'y a pas de/d'*, de même dans le **dossier 5** avec *Il faut + infinitif / Il ne faut pas + infinitif* pour exprimer l'obligation ainsi que le **dossier 7** avec *J'aime/ Je n'aime pas*. Le **dossier 6** présente un tableau grammatical concernant le passé composé. *Espaces* prévient les élèves qu'il faut veiller à la forme négative et en donne deux exemples.

Conclusion

Sans échapper à la formule *Formes positives* versus *formes négatives*, nous apprécions la manière dont le *Nouvel Espaces* présente les choses. En effet, la grammaire est présentée d'un point de vue utile. En effet, la négation n'est pas vue en tant que tel, mais à travers différentes formules qui elles, expriment une

obligation, une prise de position, etc. Ces formules donnent un sens concret à l'apprenant.

e. *Panorama*⁸

Ce manuel a pour objectif de présenter de véritables petits films de la vie quotidienne sous le thème « *Histoire...* », ainsi que « *Projet* » qui propose une variété de documents. L'étudiant apprendra le français tout en découvrant le quotidien des français.

Panorama a été conçu dans un but de communication générale et d'acquisition de savoirs et de savoir-faire culturels. En effet, les concepteurs du manuel veulent impliquer l'étudiant et susciter les débats entre les cultures. En ce qui concerne la grammaire, elle est abordée comme une urgence utilitaire.

Thèmes : *Panorama* a également une leçon 0 où la négation *ne...pas* est introduite. Le thème de cette leçon est la rencontre de plusieurs personnes de nationalité différente au Salon International du livre.

Puis, nous retrouvons la négation lors de la deuxième leçon de la première unité. Celle-ci s'intitule *Tout nouveau, tout beau*. La deuxième unité aborde la négation avec le passé composé à la quatrième leçon. Cette unité nous raconte l'histoire de Margot. Ensuite, l'unité 4 qui a comme unité thématique *Tout est bien qui finit bien*, introduit les *pronoms compléments indirects de personnes* avec la forme négative.

La négation dans le manuel

La **leçon 0** propose un petit dialogue où différentes personnes de nationalité différentes se rencontrent. Après ce dialogue, l'apprenant découvre un tableau s'intitulant la négation. Le tableau lui présente la négation *ne...pas/ n'...pas*. La page suivante propose divers exercices portant sur la négation. Ces exercices sont des mises en situation orale ayant pour sujet la nationalité.

La **leçon 2** développe la négation en insistant en même temps sur l'interrogation. En effet, ces deux points théoriques sont côte à côte dans un tableau (*cf.* Annexes). Celui-ci, portant le nom « *L'interrogation et la négation* », ne contient

⁸ CRIDLIG Jean-Marie, GIRARDET Jacky, *Panorama I. Méthode de français*, Paris, CLE International, 1996, 192 p.

que des phrases comme exemples. Il n'y a aucune explication à ce sujet. Les phrases mettent en avant la négation *ne...pas* et plus précisément lorsqu'il y a un article II. Différentes activités sont proposées aux élèves. La première est de répondre *non+ phrase complète* aux questions d'un clochard. Ensuite, la rubrique *Entrainez-vous* comporte des exercices de drill où l'élève doit également toujours répondre négativement. Nous remettons en question ces exercices qui sont un peu superficiels. Il est en effet très rare dans la vie quotidienne de répondre négativement à toutes les questions posées. Sans avoir proposé de nouvelles théories sur la négation, un exercice du même type est proposé à la **leçon 3**.

Lorsque nous jetons un coup d'œil au *Livre du professeur*⁹, *Panorama* propose d'introduire la négation à partir d'un savoir-écouter afin d'opposer une forme négative et une forme positive. En ce qui concerne la négation avec un article II, *Panorama* conseille de faire lire un dialogue afin que les élèves repèrent et classent les différentes négations.

La **leçon 4 de l'unité 2** introduit la négation avec le passé composé. Les élèves doivent répondre à des questions sur l'histoire de Margot (*Non, elle n'est pas..., etc.*) Le *Livre du professeur* propose d'organiser une activité orale. Par pair, les élèves doivent s'interroger sur ce qu'ils ont déjà fait ou vu. Cette idée est très intéressante puisqu'ils mettent en pratique différents points de grammaire oralement.

L'unité 4 comporte le point de grammaire *Les pronoms compléments indirects de personnes*. *Panorama* reprend les différentes situations où ils peuvent être utilisés : *A la forme négative, Au passé composé et à l'impératif*. Ce point de grammaire a un défaut : c'est de mélanger les temps, modes, etc. Il serait peut-être plus judicieux de présenter cela différemment.

Conclusion

Panorama exploite pleinement ces thèmes et offre des activités intéressantes à l'élève. Néanmoins, il y a toujours une petite dose d'exercices de drills qui sont superficiels. Du point de vue de la grammaire, celle-ci reste discrète et *Panorama* privilégie les exemples aux règles. L'opposition *Formes affirmatives/Formes*

⁹ *Ibid., Livre du professeur*

négatives a disparu. En effet, il nous semble plus intéressant de voir la négation au travers d'un dialogue où des questions sont posées. Cela a un effet plus naturel.

Conclusion générale

L'observation de ces manuels nous permet de tirer quelques conclusions. Tout d'abord, sur le plan didactique, tous les manuels s'orientent vers la méthode de l'induction. Cette méthode n'est pas toujours pleinement exploitée. Néanmoins, l'effort y est et si nous allions cela à une interaction prof-élèves, nous pensons que l'apprentissage peut être enrichissant.

Ensuite, les thématiques abordées ont un point commun : la vie quotidienne. Les manuels s'intéressent aux situations courantes auxquelles un apprenant peut être confronté. Le vocabulaire est donc utile.

D'un point de vue grammaticale, nous sommes frappés de voir le nombre de manuel qui oppose *Phrase affirmative ou positive / Phrase négative/ Phrase interrogative*. Comme nous l'avons régulièrement répété durant ce travail, nous ne considérons pas la négation comme une modalité de phrase et ni comme le contraire de l'assertion. De plus, les manuels abordent systématiquement la négation par une interrogation à laquelle nous devons toujours répondre « non ». Concernant les différentes formes de négations, la première forme de négation vue est *ne...pas*. Très peu de manuels édictent des règles à son sujet. En effet, celle-ci est abordée très rapidement. Nous savons que le but des apprenants n'est pas d'avoir un discours métalinguistique, mais de savoir communiquer. La majorité des manuels attirent notre attention sur *ne...pas* employé avec un article II. Ils le signalent mais sans en expliquer la raison.

Certains manuels comme *Panorama* et *Le Nouvel Espaces* ne s'intéresseront pas à *ne + les auxiliaires de négation*. Ceux qui le font abordent cela d'un point de vue sémantique et montrent l'influence que cela a sur la relation prédicat-sujet.

Enfin, nous regrettons les manuels qui exposent *le passé composé négatif ou à la forme négative*. Nous pensons qu'il faut attirer l'attention de l'élève sur la place de la négation qui diverge quelque peu de la règle générale. Néanmoins, ce n'est

pas une raison pour l'étudier durant une leçon complète. Nous pensons que la terminologie de *passé composé négatif* n'est pas judicieuse. En tant que francophones, il nous semble que *le passé composé négatif* n'existe pas.

Notre leçon s'inspira des activités présentées par les manuels. Celles-ci sont de bonnes méthodes pour faire découvrir la grammaire. Nous éviterons les exercices de transposition du type *Formes positives-négatives*. De plus, nous essayerons de développer les quatre compétences qui sont celles de l'écrit, de l'oral, de la lecture et de l'écoute.

CommuneLangue.com

4. Discours grammatical¹⁰

La négation peut s'exprimer selon deux vocables : *non* et *ne*. Dans le cadre de cette leçon de FLE, nous nous attarderons sur le vocable *ne*.

Le vocable *ne* peut être utilisé de trois manières distinctes : le *ne* négatif, le *ne* comparatif et le *ne* explétif. Nous n'analyserons que le *ne* négatif.

a. Nature :

Ne est un vocable.

b. Fonction

Ne sert à nier. Durant ce travail, nous considérons la négation comme l'assertion d'un prédicat nié.

c. Seul ou accompagné

a. Seul

- dans les expressions figées du type *Ne vous déplaît, N'importe,...*
- au contact de verbes comme *oser, pouvoir, savoir* ou de *cesser*, verbes dont le sémantisme exprime l'indécision ou la tentative de mettre fin à un mouvement perpétuel.
- Après un *que*, adverbe interrogatif ou exclamatif, qui signifie pourquoi et également avec *de sitôt, de longtemps, de ma vie*
- Lorsqu'il est utilisé dans une interrogation partielle ou une hypothèse

¹⁰ WILMET Marc, *Grammaire critique du français*, 2ème édition, Paris, Hachette, 1998, p. 228-230.

- Derrière *il y a* (x temps) *que*

b. Accompagné :

- Nature des auxiliaires de négation :
 - confirmatifs : *pas un/pas une* ;
 - les adjectifs et/ou pronoms positifs-négatifs : *aucun, nul, personne, rien, âme qui vive, qui que ce soit, quiconque, quoi que ce soit* ;
 - les formations à base de pronom ou d'adjectif négatif : *pour rien au monde, nulle part, sous aucun prétexte, à aucun prix* ;
 - les adverbes quantifiants¹¹ : *guère, jamais, plus, pas, point* ;
 - les adjectifs positifs-négatifs suffixés *aucunement, nullement*.
- Fonction des auxiliaires de négation :
Ce sont des déterminants de la relation.

d. La place de la négation¹² :

Le vocable *ne* et son auxiliaire de négation encadre toujours le verbe fini et encadre les autres formes verbales.

Voyons 3 modalités de phrase où ces dernières ont un verbe fini:

- Assertion : Tu viens demain.
- Interrogation : Viens-tu demain ?
- Injonction : Viens demain !

Si nous ajoutons la négation à ces 3 phrases modalisées, nous obtiendrons :

- Assertion : Tu ne viens pas demain.

¹¹ VAN RAEMDONCK D., DETAILLE M., *Le sens grammatical, Référentiel à l'usage des enseignants*, <http://www.communelangue.com/2008/12/18/referentiel-le-sens-grammatical/>, consulté le 20 décembre 2008, module 2 p. 37.

¹² ENGLEBERT Annick, *300 QCM de Grammaire française*, Bruxelles, De Boeck Duculot, 2002, 1^{ère} édition, p. 94

- Interrogation : Ne viens-tu pas demain ?
- Injonction : Ne viens pas demain !

Lorsque le Prédicat est pris en charge par un syntagme verbal qui est une forme composée ou surcomposée exprimant une antériorité par rapport à un fait, c'est le coverbe qui est encadré par la négation. Le participe 2 se place derrière l'auxiliaire de négation.

Remarque :

- si cette forme composée provient en fait de la voix 2, nous considérons que la forme verbale est le coverbe et que le participe 2 est un déterminant du verbe copule. Donc, la forme verbale est donc bien encadrée par la négation.
- Dans les cas de *aucun, personne, nulle part*, ils encadrent la forme verbale et non le coverbe. Ils suivent la règle de la négation employée avec une forme simple. En effet, ces auxiliaires de négation subissent une assimilation particulière.

Je n'ai mangé aucune pomme signifierait *Je n'ai pas mangé une (seule) pomme.*

Je n'ai vu personne signifierait *Je n'ai pas vu une (seule) personne*

Je n'ai été nulle part signifierait *Je n'ai pas été à un (seul) endroit.*

e. La portée de la négation¹³ :

Bien que le vocable *ne* et son auxiliaire de négation soient proches de la forme verbale, cela ne signifie pas que ce vocable porte toujours sur la

¹³ *Ibid.*

forme verbale. D'un point de vue sémantique, *ne* peut toucher n'importe quel élément de l'énoncé.

D'un point de vue syntaxique, la négation peut porter sur la relation Prédicat-Sujet, tout comme sur la relation Déterminant-Noyau verbal ou Déterminant-Noyau SN.

CommuneLangue.com

5. Leçon

a. Détail de la leçon

- a) Afin d'illustrer le sujet grammatical de la leçon ainsi que son thème, nous avons choisi de réaliser deux courtes activités. (v. documents de l'élève) La première est l'observation d'affiches. Trois affiches seront au tableau. Chacune d'elle représente une personnalité française. Cette personnalité dit une phrase qui contient une négation. Le professeur lit à voix haute les trois phrases et insiste sur les termes qui encadrent le verbe. Le professeur peut alors demander aux élèves s'il y a un élément qu'ils ne connaissent pas dans la phrase.

Objectif : découvrir la négation *ne...pas*.

La seconde activité est celle du dessin. Les élèves sont par deux et reçoivent une bandelette sur laquelle figure un pictogramme. Celui-ci indique « quelque chose à ne pas faire ». La consigne est de décrire ce pictogramme en utilisant des phrases complètes. Le professeur indique aux élèves que le verbe « interdire » ainsi que ses dérivés ne peuvent pas figurer dans les phrases.

Après quelques minutes, les élèves lisent à voix haute la phrase composée. Le professeur vérifie que la négation est bien placée. Si ce n'est pas le cas, il corrige et dit aux élèves qu'ils verront la grammaire plus tard durant la leçon.

Objectif : Découvrir la place de la négation *ne...pas*.

Ces deux activités sont entièrement orales. Les élèves ne doivent pas écrire dans leur cahier.

- b) La seconde étape de la leçon porte sur un extrait d'*Harry Potter et le sang mêlé*. (v. annexes)

Dans un premier temps, le professeur distribue à chacun le texte. Les élèves le lisent en silence et y repèrent les mots qu'ils ne comprennent pas. Ils possèdent une liste de vocabulaire. (v. documents de l'élève) Cependant, il n'est pas impossible que certaines tournures leur soient étrangères. Dans ce cas, le professeur écrit les termes inconnus au tableau et invite les élèves à compléter leur liste de vocabulaire. L'extrait choisi n'a pas été simplifié. Nous voulions conserver l'unité qui a été créée par l'auteur. Sans vouloir entrer dans le débat de

la littérature simplifiée¹⁴, nous trouvons plus enrichissant que l'élève lise un texte avec des tournures de phrases complexes mais naturelles.

Objectif : comprendre le sens du texte.

Ensuite, les élèves reçoivent un questionnaire portant sur la compréhension du texte. (v. document de l'élève).

- c) La troisième étape de la leçon est interactive avec le professeur. Il demande aux élèves de repérer oralement les phrases qui sont constituées d'une négation *ne... pas*. Le professeur écrit les réponses au tableau. Il interroge les élèves afin de savoir s'ils connaissent une autre forme de négation. Si aucun élève ne cite une phrase contenant une autre négation que *ne pas*, le professeur leur demande de relire le texte et d'être attentif à la présence du *ne*. Après la relecture, les élèves lisent les phrases trouvées. Celles-ci sont à nouveau écrites au tableau. Le professeur insiste sur les différentes formes de négation présentes dans le texte.

Objectif : Utiliser les phrases du texte pour parvenir à une synthèse grammaticale.

- d) La quatrième partie concerne la synthèse grammaticale. Celle-ci se base sur les différentes réponses données par les élèves lors de l'exercice précédent. Afin d'officialiser la théorie et d'inviter les élèves à participer, une feuille de synthèse sera distribuée à la fin de l'heure. (v. annexes)

Le professeur commence donc par expliquer ce qu'est la négation. Ensuite, il reprend les réponses des élèves. A partir des différentes phrases, il demande aux élèves ce que les différentes négations expriment. Par exemple : *peut-être que même l'oncle Vernon avait senti qu'il valait mieux ne pas malmener cet homme-là*. Dans ce cas-ci, la négation porte sur le fait qu'il serait imprudent de malmener cet homme-là. Le professeur essaie de pousser les élèves à s'interroger sur la portée de la négation. L'interaction prof-élève mènera à la construction d'un tableau classant les différentes formes de la négation. Finalement, le professeur demande aux élèves de repérer les endroits où se place la négation.

¹⁴ Voir DELBART A. R., « Textes en français simplifié : simplicité ou simplisme » in *Enjeux*. n°31, mars 1994, p. 133-147.

VAUTHIER B., « De la lecture et de quelques pratiques langagières en FLES » in *Enjeux*. n°36, décembre 1995, p. 23-47.

Objectif : L'élève construit sa synthèse grammaticale avec l'aide du professeur. Le but n'est pas de présenter la grammaire de manière *ex cathedra*.

- e) La cinquième étape de la leçon est une expression écrite. Dans le texte d'Harry Potter, les élèves ont pu sentir qu'il aimait peu sa tante et son oncle. Comme Harry Potter, l'élève écrira un texte d'environ quinze lignes sur une personnalité qu'il n'apprécie pas. Il justifiera son sentiment face à cette personnalité. Les élèves disposeront d'un dictionnaire. Néanmoins, s'il subsiste une question, le professeur est à leur disposition pour y répondre. Après que les élèves aient écrit leur texte, le professeur les ramasse et les corrige pour le prochain cours. Si le professeur remarque des erreurs communes quant à la négation, il reviendra sur ces points.

Objectif : Mettre en pratique les différentes formes de négation vues.

- f) Jeu du *Qui est-ce ?*

Pour terminer la séance, le professeur propose aux élèves de se mettre par deux pour jouer à *Qui est-ce ?* Comme dans le *Qui est-ce ?* traditionnel, chaque joueur possède des cartes. Dans ce cas-ci, chacun en possédera vingt. Ces cartes représentent des célébrités françaises. Derrière chacune de ces cartes se trouvent des éléments de la vie de la célébrité : Nom, en vie ou mort, métier. Le premier joueur pose une question à l'autre ex : Est-ce il ou elle ? Vit-elle encore ? Contrairement au *Qui est-ce ?*, l'autre joueur doit répondre par des phrases complètes.

Objectif : Utiliser à l'oral les différentes formes de négation ainsi que faire découvrir quelques personnalités françaises et belges.

b. Documents destinés aux élèves

a)



Je n'aime pas
la couleur noir.

Jean Paul Gaultier



Je ne suis pas un chanteur.

Jean Reno



Je ne fais pas de
sport.

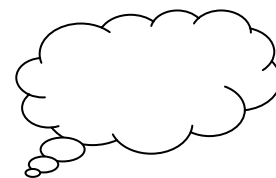
Jenifer

b)



CommuneLangue.com

c)



Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé¹⁵.

Sur le rebord de la fenêtre, un réveil - matin qu'il avait réparé quelques années auparavant émettait un tic-tac sonore et indiquait onze heure moins une. A côté, maintenu en place par la main inerte de Harry, il y avait un morceau de parchemin couvert d'une écriture fine et penchée. Depuis qu'il l'avait reçue, trois jours plus tôt, sous la forme d'un rouleau étroitement serré, Harry avait si souvent relu cette lettre qu'elle s'était à présent transformée en une feuille parfaitement plate.

Cher Harry,

Si cela te convient, je viendrai te chercher au 4, Privet Drive vendredi prochain à onze heures du soir pour t'emmener au Terrier où tu es invité à passer le reste de tes vacances scolaires.

Si tu es d'accord, je serais très heureux d'obtenir ton aide dans une affaire que j'espère pouvoir régler sur le chemin du Terrier. Je te donnerai de plus amples explications de vive voix.

Sois gentil de m'envoyer ta réponse par retour de hibou. En espérant te voir vendredi,

Je t'adresse mes salutations les plus cordiales,

Albus Dumbledore.

Bien qu'il connût déjà la missive par cœur, Harry y avait jeté des coups d'œil toutes les deux minutes depuis sept heures du soir, lorsqu'il s'était installé devant la fenêtre de sa chambre d'où l'on avait une assez bonne vue sur Privet Drive. Il savait pourtant que continuer à lire les mots écrits par Dumbledore ne servait à rien ; Harry avait aussitôt répondu oui par le même hibou, comme il le lui avait demandé, et tout ce qu'il pouvait faire à présent, c'était attendre ; ou bien Dumbledore viendrait, ou bien il ne viendrait pas.

Harry n'avait pas encore bouclé sa valise. Être délivré des Dursley après seulement une quinzaine de jours en leur compagnie lui semblait trop beau pour être vrai. Il n'arrivait pas à se débarrasser de l'impression que quelque chose irait de travers – sa réponse à la lettre de Dumbledore s'était peut-être perdue, ou alors Dumbledore avait eut un empêchement ; il se pouvait aussi que la lettre ne soit pas du tout de la main de Dumbledore mais qu'il s'agisse d'une plaisanterie

¹⁵ ROWLING K., *op.cit.*

ou d'un piège. Harry n'aurait pas supporté de remplir sa valise pour devoir la vider à nouveau si ses espoirs étaient déçus.

La seule disposition qu'il avait prise en vue d'un éventuel voyage avait été de mettre Edwige, sa chouette des neiges, en sûreté dans sa cage.

Sur le cadran du réveil, l'aiguille des minutes atteignit le chiffre douze. A cet instant précis, le réverbère qui se trouvait devant sa fenêtre s'éteignit.

L'obscurité soudaine réveilla Harry comme s'il s'était agi d'une sonnerie de réveil. Il rajusta précipitamment ses lunettes et arracha sa joue de la vitre pour y coller le nez, scrutant le trottoir devant sa maison. Une haute silhouette enveloppée d'une longue cape virevoltante remontait l'allée du jardin.

Harry se leva d'un bond, comme s'il avait reçu une décharge électrique, renversa son fauteuil et commença à jeter dans sa valise tout ce qu'il pouvait attraper autour de lui. Au moment où il lançait à travers la pièce plusieurs robes de sorcier, deux grimoires et un paquet de chips, la sonnette de la porte d'entrée retentit.

En bas, dans le salon, son oncle Vernon s'écria :

- Qui diable peut bien passer nous voir à cette heure-ci ?

Harry se figea, un télescope de cuivre dans une main, une paire de baskets dans l'autre. Il avait complètement oublié d'avertir les Dursley que Dumbledore allait peut-être venir. Se sentant à la fois gagné par la panique et l'envie de rire, il enjamba tant bien que mal sa grosse valise et ouvrit la porte de sa chambre à la volée juste à temps pour entendre une voix grave dire :

- Bonsoir. Vous devez être Mr Dursley. J'imagine que Harry vous a prévenu que je venais le chercher ?

Harry descendit l'escalier quatre à quatre et s'arrêta net à quelques marches du rez-de-chaussée : une longue expérience lui avait en effet appris à rester hors de portée de son oncle chaque fois que c'était possible. Là, dans l'encadrement de la porte d'entrée, se tenait un homme de haute taille, la silhouette mince, avec une barbe et des cheveux argentés qui lui arrivaient à la taille. Des lunettes en demi-lune étaient perchées sur son nez aquilin et il portait une longue cape de voyage noire ainsi qu'un chapeau pointu. Vernon Dursley, vêtu d'une robe de chambre rouge foncé, sa moustache noire aussi touffue que celle de Dumbledore, regardait fixement son visiteur comme s'il n'arrivait pas à en croire ses yeux minuscules.

- A en juger par votre expression de franche incrédulité, Harry ne vous avait pas averti de mon arrivée, dit aimablement Dumbledore. Mais faisons comme si vous m'aviez chaleureusement invité à entrer chez vous. Il n'est guère prudent de s'attarder longtemps sur le seuil d'une maison en ces temps troublés.

D'un pas vif, il franchit la porte qu'il referma derrière lui.

- Ma dernière visite remonte à bien longtemps, poursuivit Dumbledore en baissant les yeux vers l'oncle Vernon. Vos agapanthes sont magnifiques, je dois le reconnaître.

Vernon Dursley ne répondit rien. Harry ne doutait pas qu'il retrouverait bientôt l'usage de la parole – une veine palpitait dangereusement sur la tempe de son oncle – mais quelque chose chez Dumbledore semblait lui avoir momentanément coupé le souffle. Peut-être était-ce son apparence, qui dénotait sans ambiguïté sa qualité de sorcier, ou peut-être que même l'oncle Vernon avait senti qu'il valait mieux ne pas malmener cet homme-là.

- Ah, bonsoir, Harry, lança Dumbledore en le regardant derrière ses lunettes en demi-lune avec un air de grande satisfaction. Très bien, parfait.

Ces paroles eurent le don d'échauffer l'oncle Vernon. Jamais il ne pourrait s'entendre avec quelqu'un qui regardait Harry en disant « très bien, parfait ».

- Je ne voudrais pas paraître impoli..., commença-t-il d'un ton où l'impolitesse menaçait chaque mot.

- ... malheureusement, l'impolitesse accidentelle se manifeste à une fréquence alarmante, acheva Dumbledore avec gravité. Et dans ces cas-là, mon cher monsieur, il vaut mieux ne rien dire du tout. Ah, voici donc Pétunia.(...)

Vocabulaire

Mot français	Définition ¹⁶
Inerte (adj.)	Qui ne bouge pas
Le parchemin (n.)	Peau d'animal préparée spécialement pour l'écriture, la reliure. S'utilisait souvent au Moyen-âge.
La missive (n.)	Une lettre
Le sorcier (n.)	Personne qui pratique la magie
Le grimoire (n.)	Livre de magie à l'usage des sorciers
Le télescope (n.)	Instrument d'optique destiné à voir les objets éloignés, surtout les astres.
Aquilin (adj.)	Se dit d'un nez fin et recourbé
Incrédulité (n.)	doute
Avertir (v.)	Informar quelqu'un de quelque chose
Agapanthe (n.)	Plante
Malmener (v.)	Traiter quelqu'un rudement, sans ménagement
L'impolitesse (n.)	Faute contre les règles du savoir-vivre

¹⁶ Inspiré de ROBERT P, REY A., REY-DEBOVE J., *Le Petit Robert 2008*, Paris, Le Robert, 2008, 2838 p.

Compréhension à la lecture

1. Cite les différents personnages de l'histoire :

.....
.....

2. Pourquoi Harry Potter doit quitter les Dursley ?

- Dumbledore pense que cela vaut mieux pour lui.
- Dumbledore a besoin de Harry pour régler une affaire importante.
- Dumbledore et Harry n'aiment pas les Dursley.
- Dumbledore doit lui annoncer une mauvaise nouvelle.

3. Pourquoi Harry pense que Dumbledore ne viendra pas ?

.....
.....
.....
.....

4. Qu'est-ce qui ennuie Harry si Dumbledore ne venait pas ?

.....
.....
.....

5. Que compte emporter Harry durant son séjour ? Coche les éléments corrects :

- Sa chouette des neiges, Edwige
- Des chips
- Des pulls
- Des lunettes
- Des robes de sorcier
- Sa baguette magique
- Un télescope

6. Harry avait-il averti son oncle et sa tante que Dumbledore venait le chercher ? Écris la phrase ou les phrases qui justifient ta réponse.

.....
.....
.....
.....

7. Quelle est la réaction de son oncle ?

.....
.....
.....
.....

8. *Sais-tu qui est Pétunia ? Qui pourrait-elle être ?*

.....
.....
.....

9. *Donne un titre au passage que tu viens de lire.*

.....
.....

CommuneLangue.com

Synthèse grammaticale

La négation

1. Définition :

La négation est utilisée lorsque la personne qui parle veut affirmer un fait nié.

Par exemple : Quelque chose qui n'a pas lieu, qui n'est pas fait ou qui n'est pas dit, etc.

2. Les différentes formes de négation :

Dans le texte de Harry Potter

- D'abord les formes : *ne ...pas*
 - il **ne** viendrait **pas**.
 - Il **n'**arrivait **pas** à se débarrasser de l'impression
 - Harry **n'**aurait **pas** supporté de remplir sa valise
 - comme s'il **n'**arrivait **pas** à en croire ses yeux minuscules.
 - Harry **ne** vous avait **pas** averti de mon arrivée
 - Harry **ne** doutait **pas**
 - peut-être que même l'oncle Vernon avait senti qu'il valait mieux **ne pas** malmener cet homme-là.
 - Je **ne** voudrais **pas** paraître impoli...
- Les autres formes :
 - Il savait pourtant que continuer à lire les mots écrits par Dumbledore **ne** servait à **rien**
 - Harry **n'**avait **pas encore** bouclé sa valise
 - il se pouvait aussi que la lettre **ne** soit **pas du tout** de la main de Dumbledore
 - Il **n'**est **guère** prudent de s'attarder longtemps sur le seuil d'une maison en ces temps troublés.
 - Vernon Dursley **ne** répondit **rien**

- **Jamais** il **ne** pourrait s'entendre avec quelqu'un qui regardait Harry en disant « très bien, parfait ».

Remarque : Les formes de négation présentes dans ces phrases ne sont pas les seules que vous pouvez rencontrer en français. Il y a également *ne... jamais, ne... plus, ne... aucune, ne... nulle part, ne... personne.*

3. Quelle négation vais-je utiliser ?

1. Lorsque je veux **nier une phrase complète**, je peux utiliser **ne...pas** ou **ne...guère**. **Ne...pas** est très souvent employé en français.
Ex : Je n'ai pas l'âge de conduire
2. Lorsque je veux insister sur un **objet** que je nie, je peux utiliser **ne...rien** ou **ne...aucun+ nom**
Ex : Je n'ai rien dans les mains.
Je n'ai aucun livre dans les mains.
3. Lorsque je veux dire que **quelqu'un** n'est pas là, je peux utiliser **ne...personne**
Ex : Je ne vois personne ici
4. Lorsque je veux nier **quelque chose en rapport avec le temps qui passe**, je peux utiliser **ne...jamais, ne...plus**.
Ces négations donnent un sens différent :
Ne...jamais : *Je n'ai jamais été en Suisse* signifie que de toute sa vie, il n'a pas été en Suisse.
Ne...plus : *Je ne vais plus à la piscine* signifie que avant, il y allait, mais que pour une certaine raison, il n'y retourne plus.
5. Lorsque je veux nier **quelque chose en rapport avec un lieu**, je peux utiliser **ne...nulle part**

Ex : *Je ne vois nulle part mes lunettes* signifie qu'il a regardé partout et qu'elles ne sont dans aucun endroit de la maison.



En ce qui concerne *ne...pas* :

Lorsque la négation porte sur un objet qui est incomptable, on dira : *Je n'ai pas d'eau- Je n'ai pas de farine*

6. Où vais-je placer la négation dans la phrase ?

Règle générale : la négation encadre la forme verbale

- *Il n'est guère prudent de s'attarder longtemps sur le seuil d'une maison en ces temps troublés.*

Lorsque le verbe est à un temps composé (passé composé, seul que nous ayons vu en classe), la négation encadre l'auxiliaire.

- Je **ne** suis **jamais** allée en Suisse.

Remarques :

- A l'oral, le *ne* a tendance à disparaître.
- Le *ne* devient *n'* devant les voyelles a, e, i, o, u ainsi que y.

Qui est-ce ?

Vingt personnages :

	<p>Guillaume Canet En vie Acteur et réalisateur de films</p>
	<p>Edith Piaf Morte Chanteuse</p>
	<p>Voltaire Mort Écrivain, philosophe</p>
	<p>Nicolas Sarkozy En vie Président de la République française</p>
	<p>Coco Chanel Morte Créatrice de haute couture</p>

	<p>Johnny Hallyday En vie Chanteur</p>
	<p>Sophie Marceau En vie Actrice</p>
	<p>Zinedine Zidane En vie Ancien joueur de foot</p>
	<p>Christian Clavier En vie Acteur</p>
	<p>Carla Bruni-Sarkozy En vie Ancien mannequin, chanteuse, épouse du Président de la République française</p>
	<p>Audrey Tautou En vie Actrice</p>

	<p>Tintin et Milou Héros de bande dessinée créée par Hergé</p>
	<p>Amélie Nothomb En vie Écrivaine</p>
	<p>Gérard Depardieu En vie Acteur</p>
	<p>Jacques Brel Mort Chanteur</p>
	<p>Anna Gavalda En vie Écrivaine</p>

	<p>Albert Ier En vie Roi de la Belgique</p>
	<p>Sœur Emmanuelle Morte Religieuse</p>
 <p>Ouest-France</p>	<p>Patrick Poivre d'Arvor En vie Journaliste et écrivain</p>
	<p>Mimie Mathy En vie Comédienne et comique</p>

6. Conclusion

Comme nous pouvons le remarquer, la négation est développée en trois points dans les manuels. Tout d'abord, nous retrouvons la négation *ne...pas*. Ensuite, c'est *ne + auxiliaire de négation* ou *ne + article II* suivi de la négation avec le passé composé. Nous avons choisi de nous démarquer de cette progression. Quant aux exercices, ceux-ci ne nous convenaient sans grande satisfaction. Néanmoins, certains manuels présentaient des activités qui permettaient aux élèves de découvrir les règles grammaticales par eux-mêmes. Nous avons suivi cette voie-là. Nous avons diversifié les activités afin que l'oral, la lecture et la compréhension ainsi que l'écoute soient travaillés.

Nous sommes conscients que, après cette leçon, les élèves ne maîtriseront pas pleinement la négation. En effet, nous devons progresser selon le niveau des élèves. Nous en sommes restés à un cadre générale qui excluait les différences sémantiques dues à la portée de la négation ou lorsque plusieurs négations sont présentes dans la phrase. Néanmoins, la leçon permet, dans un premier temps, à l'élève de repérer une négation. Deuxièmement, la leçon donne quelques bases grammaticales à retenir pour pouvoir les réappliquer tant à l'oral qu'à l'écrit.

7. Bibliographie

Sources primaires

- JOB, B, *Mosaïque I, Méthode de français*, Paris, CLE International, 1994, 208 p.
- LAVENNE Christian, *Studio 100 niveau 1*, Paris, Didier, 2001-2004, 160 p.
- LAVENNE Christian, *Studio 100 Cahier d'exercices niveau 1*, Paris, Didier, 2001-2004, 159 p.
- PHILIPPE Dominique *et al.*, *Le Nouveau Sans frontières*, Paris, CLE International, 1998, 223 p.
- CAPELLE G., GIDON, N., *Le Nouvel « Espaces 1 »*, Paris, Hachette FLE, 1995, 206 p.
- CRIDLIG Jean-Marie, GIRARDET Jacky, *Panorama 1. Méthode de français*, Paris, CLE International, 1996, 192 p.
- CRIDLIG Jean-Marie, GIRARDET Jacky, *Panorama 1. Méthode de français, Livre du professeur*, Paris, CLE International, 1996, 202 p.

Sources secondaires

- VAN RAEMDONCK D., DETAILLE M., *Le sens grammatical, Référentiel à l'usage des enseignants*, <http://www.communelangue.com/2008/12/18/referentiel-le-sens-grammatical/>, consulté le 20 décembre 2008.
- ENGLEBERT Annick, *300 QCM de Grammaire française*, Bruxelles, De Boeck Duculot, 2002, 1^{ère} édition, 224 p.
- WILMET Marc, *Grammaire critique du français*, 2^{ème} édition, Paris, Hachette, 1998, 704 p.

8. Table des matières

1.	Fiche signalétique	2
2.	Introduction	3
3.	État de la question dans les manuels	4
a.	<i>Mosaïque</i>	4
b.	<i>Studio 100</i>	7
c.	<i>Le Nouveau sans frontières</i>	9
d.	<i>Le Nouvel « Espaces »</i>	11
e.	<i>Panorama</i>	13
4.	Discours grammatical.....	17
a.	Nature :	17
b.	Fonction.....	17
c.	Seul ou accompagné.....	17
d.	La place de la négation	18
e.	La portée de la négation	19
5.	Leçon.....	21
a.	Détail de la leçon.....	21
b.	Documents destinés aux élèves.....	24
6.	Conclusion.....	38
7.	Bibliographie	39
8.	Table des matières.....	40